



## **JOURNEES PROFESSIONNELLES SUR LES METIERS DE L'EXPOSITION, PARIS, 15/11/2019 ET 20/01/2020**

Première journée : Les métiers de l'exposition : définition et relations avec la commande publique, Paris 15/11/2019



Mise en ligne : octobre 2020

### **Table ronde 1 : L'exposition, oeuvre de collaboration**

**Intervention d'Adeline Rispal, architecte-scénographe, Présidente de XPO / Fédération des concepteurs d'exposition**

Merci beaucoup, Dominique. Je remercie particulièrement évidemment la direction des musées de France, le service des Musées de France et l'Institut National du Patrimoine de nous accueillir dans cette journée. Je vous remercie aussi de nous avoir invités à collaborer à l'organisation sur cette journée, via Jean-Jacques Bravo qui est un des membres très actifs de XPO, cette fameuse fédération dont je vais vous parler. Alors d'abord pourquoi cette fédération ? Parce qu'il nous semble qu'aujourd'hui, le monde bouge, c'est pas un scoop, qu'il bouge à tous les niveaux : il y a moins de moyens, plus de richesses à développer, une approche particulière des expositions, sur le devant de la scène culturelle, mais qui, malgré tout, manquent de structuration, en tout cas au niveau des organisations représentatives, et il nous a semblé que c'était le moment de nous regrouper tous, mais quand je dis tous, c'est pas nous, quelques associations, vous allez voir, on est six actuellement, dont des associations de muséographes, de scénographes, l'union des scénographes de théâtre qui, aussi, est avec nous, parce qu'ils ont certains membres qui travaillent dans les expositions, mais aussi les concepteurs lumière, les producteurs de contenus numériques. Donc, déjà le panel que vous voyez ne représente pas encore tous les métiers, mais il est déjà très représentatif de la nouvelle complexité des expositions due notamment à la culture numérique dans laquelle nous sommes plongés corps et âmes depuis quelques années. Cette fédération, elle intègre des gens qui sont à la fois des indépendants, des gens qui travaillent en société, mais aussi des salariés des institutions, donc c'est bien une fédération qui parle déjà de cette collaboration étroite entre tous les intervenants d'un projet qu'il soit de musées, d'expositions permanentes ou temporaires. Nos rôles, le premier qu'on s'est fixé, c'est de définir ces métiers, d'abord de définir ce qu'est l'exposition, finalement c'est facile à dire, une exposition c'est un truc, c'est un catalogue, c'est un projet scientifique, c'est un projet scénographique, mais ce n'est pas que ça, en fait, c'est un objet en soi, une production culturelle à part entière qui est pas tellement étudiée ; finalement, on s'aperçoit que les gens qui ont écrit là-dessus, il y en a pas tant que ça, en tout cas en France, donc

pour nous, on est arrivés en fait à un certain nombre de définitions que je vais égrener là, et c'est la chose la plus difficile à faire que de mettre tout le monde d'accord sur des définition : c'est une tentative qu'on s'est fixé de faire pour aujourd'hui, et évidemment, ce sont des définitions dont on attend beaucoup de votre part de réagir dessus, éventuellement de les améliorer encore et encore et encore, mais on a cherché à faire vraiment quelque chose de très synthétique pour que les gens comprennent un petit peu la complexité de ces métiers. On arrive encore très souvent dans des projets où les gens ne savent pas la différence entre muséographie et scénographie, ce qui nous pose des problèmes d'ailleurs, ne serait-ce que pour répondre à l'appel d'offre. Donc, tentatives de définition.

#### 1 - Qu'est-ce que c'est que l'exposition ?

Il nous semble que c'est un dispositif qui est à la fois intellectuel, symbolique et spatial. Il a la particularité d'être pratiqué par les visiteurs par leurs corps ; leurs corps traversent l'espace - il y a pas beaucoup de situation comme celle-là dans les productions culturelles, à part certaines œuvres théâtrales qui sont pas si courantes où le visiteur pénètre l'espace -, et l'objet de cette production, de cette construction, est de favoriser la rencontre sensible. Pourquoi sensible ? Parce que c'est évidemment avec le corps d'abord qu'on le perçoit, que notre corps est un outil formidable de détection, de perception, de reconnaissance, de résonance et d'émotion, mais la résonance, si on avait le temps, on pourrait en reparler, est extrêmement importante dans la perception de l'exposition, et donc, l'objet de cette expo, c'est de favoriser la rencontre entre l'homme, l'humain, avec toute ces composantes évidemment, également intellectuelles, et avec les œuvres humaines ou de la nature quand il s'agit de musées scientifiques, de musées d'histoire naturelle, par exemple, ou sur des thématiques historiques, sociologiques, scientifiques, et on peut aussi y avoir rencontré des patrimoines, matériel ou immatériel, mais aussi des terroirs, dans des musées de site.

Alors, l'exposition est une œuvre de collaboration, comme l'a dit Dominique, c'est effectivement un état de fait aujourd'hui : on ne peut plus faire une exposition chacun dans sa chapelle, et ça serait d'ailleurs inintéressant, de toute façon improductif, inintéressant, mais il y a aussi quand même une tendance qui pousse dans les entreprises, qui pousse absolument partout, à aborder les choses d'un point de vue collaboratif, c'est-à-dire non pas simplement travailler ensemble les uns derrière les autres, mais vraiment collaborer dès le début de l'exposition ; ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'intégrer la qualité, l'approche de chacun, intégrer la complexité de l'exposition via chaque intervenant qui peut s'exprimer sur le projet très, très en amont du projet. On s'aperçoit, nous, quand on travaille à l'export, enfin à l'international, on part avec directement muséographe, scénographe, on travaille dès le début ensemble, on s'aperçoit de l'efficacité et de l'amplification des ressources par ce biais de la collaboration ; il nous semble que c'est une des voies qui permet aussi d'optimiser les budgets et aujourd'hui, Dieu sait si c'est important. Donc, la collaboration, ce n'est pas juste une illustration d'une équipe qui s'entend bien, c'est aussi une vraie façon de travailler différemment. Donc, cette collaboration, elle s'entend très en amont évidemment : le conservateur, le commissaire est le premier à partir avec son idée, ce qui est absolument nécessaire puisqu'il faut cette sorte de direction principale qui est donnée, mais après cette réflexion scientifique, ce chemin scientifique doit être interprété dans la spécificité du langage de l'exposition ; on ne fait pas une exposition comme on fait un livre, ça malheureusement... Dieu merci, l'INP et l'École du Louvre forment des gens à cela, mais il y a encore beaucoup de vos confrères et consœurs

qui n'ont pas tout à fait compris la différence entre un catalogue et une exposition : c'est sans méchanceté aucune, d'autant que les choses évoluent encore une fois beaucoup et il y a tellement d'ouverture d'esprit dans ces milieux là que les choses avancent. Après son écriture, adaptée à un bâtiment, à une architecture, on ne peut pas faire une exposition de 3000 objets dans 500 m<sup>2</sup>, non, on peut pas, il y a des évidences comme cela qui font que le muséographe, c'est aussi celui qui va aider à traduire un projet dans la faisabilité, dans un espace donné, dans la complexité d'une architecture et d'un lieu donné ; et, ensuite, il va aussi aider à commencer à réfléchir sur une forme de médiation. Je dirais que la médiation, elle se compose de médiation sensible, ce qu'on appelle, nous, la médiation sensible, c'est-à-dire le corps, ici, dans l'espace, ressent certaines choses qui sont particulières, et c'est une forme de médiation qui est donnée par l'architecture et par l'organisation spatiale, et ensuite la mise en lumière, l'ambiance, l'atmosphère, etc., le parcours, mais aussi toutes les dimensions de médiation immatérielle à travers le numérique aujourd'hui qui très important, et c'est pour ça qu'on est très heureux d'avoir XPO, non PXN, pardon, qui a fait l'association au sein de la Fédération qui regroupe les producteurs de contenus multimédia et numériques. Alors quels sont les concepteurs ? On en a déjà parlé ; on va essayer de définir, alors ça, je vous laisse le lire à votre rythme, mais l'idée c'était d'arriver à une sorte de définition, la plus sommaire possible, qui puisse égrener, être diffusée, chaque fois qu'on a des gens qui se retrouvent avec un projet de musée à faire en région, qui n'ont jamais entendu parlé d'un projet muséographique, eh ben, on leur donne des outils d'analyse et de compréhension, de la complexité de la chaîne de production, finalement, c'est une chaîne de production, d'un projet.

- Donc, le *conservateur*, évidemment, c'est celui qui est en charge de la conception scientifique, de l'organisation d'expositions ; il en élabore le projet scientifique, et il est aussi en charge des collections, ce qui est effectivement fondamental dans une exposition d'objets. Ensuite, nous avons le *muséographe*, qui va élaborer le programme muséographique, en interprétant le projet scientifique, établi par le conservateur ou par le commissaire, pour l'adapter aux spécificités de l'exposition ; il conçoit ce qui a trait aux contenus, aux scénarios de visites, aux modalités de médiation de ces contenus avec les visiteurs.

- Le *scénographe*, lui, il va assumer la direction artistique de l'exposition, il conçoit et coordonne le projet scénographique à partir du programme muséographique et des caractéristiques patrimoniales, ..., tant patrimoniales qu'architecturales, techniques, économiques, et j'en passe. Il scénarise le parcours dans l'espace, il crée la structure spatiale signifiante de l'exposition et met en scène les contenus matériels et immatériels.

- Le *concepteur lumière* conçoit sur mesure les ambiances lumineuses de l'exposition ; l'œuvre de conception lumière répond à des objectifs esthétiques tout autant que fonctionnels : préservation des œuvres, sécurisation des déplacements, confort visuel. Il définit les principes d'éclairage et des matériels, précise l'implantation, accompagne l'installation, et, bien sûr, le réglage des éclairages qui est si important en fin d'expo.

- Le *graphiste d'exposition* participe à la mise en place du parcours informatif : il définit une stylistique, un vocabulaire graphique, iconographique. Il met le contenu en valeur, en intelligibilité. Il donne à lire le contenu de l'exposition et des intentions scénographiques en composant textes et images sur les supports 3D définis par le scénographe et en assure le descriptif et la mise en œuvre,

- Et le *producteur d'œuvre numérique* est responsable de la conception et de la production des expositions audiovisuelles, sonores, multimédia. Il choisit et collabore avec une équipe artistique : réalisateur, graphiste, illustrateur, compositeur, et le technicien monteur, développeur, ingénieur afin de créer l'œuvre correspondant à des paramètres préétablis en amont : intentions, cahier des charges, calendrier et budget.

On a fait une tentative de tableau justement synthétique, surtout sur les trois premiers métiers, pour pas que ça soit trop long : les fonctions, les missions, les tâches conceptuelles et les profils. Pourquoi ? Parce qu'en fait, on a des profils différents pour exercer un même métier : un muséographe, en fait, il peut être un conservateur, il peut être un commissaire, il peut être un programmiste, il peut être un muséographe ; un commissaire d'expositions, il peut être un chercheur, pas forcément conservateur, il peut être aussi un journaliste, par exemple, un spécialiste d'un sujet, et un scénographe peut être scénographe, mais peut être architecte de formation, architecte d'intérieur, et d'autres métiers qui sont en train d'évoluer. Donc tout ça, ça montre que rien n'est étanche : il y a des porosités entre ces métiers, entre ces fonctions, qu'il faut les accepter comme elles sont, pour mieux se parler, et je pense, plus on comprendra le métier de chacun, mieux on se comprendra et mieux on pourra travailler ensemble. Voilà, merci.

**Dominique de Font-Réaulx, directrice des expositions et de la médiation, musée du Louvre**

Un grand merci, chère Adeline, d'avoir bien posé comme ça les différentes fonctions. Peut-être me permettrai-je d'en ajouter une, qui me semble fondamentale, qui est celle du coordinateur d'exposition - alors qu'il s'appelle parfois coordinateur d'exposition, coordinateur de projet -, qui joue un rôle essentiel dans le lien entre tous ces éléments-là, parce qu'évidemment, c'est un point subtil de pouvoir tenir à la fois les calendriers, les budgets, et donc ce coordinateur joue un rôle fondamental.